

LE PIONNIER DU VERCORS



BULLETIN TRIMESTRIEL
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS

DE L'ASSOCIATION NATIONALE
VOLONTAIRES DU VERCORS

dimanche 19 juillet 1981

*

**NECROPOLE
DE LA
RESISTANCE**

*

VASSIEUX • EN • VERCORS

*

XXVII^e

ANNIVERSAIRE

DES

COMBATS DU VERCORS

— N° 35 —
nouvelle série
JUILLET 1981
TRIMESTRIEL

« La différence entre un Combattant et un Combattant volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Général Kœnig.

Bulletin trimestriel de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Reconnue d'utilité publique
par décret du 19 juillet 1952
(J.O. du 29-07-1952, page 7 695)

Siège Social : PONT-EN-ROYANS (Isère)

Siège administratif :

26, rue Claude-Genin, 38100 GRENOBLE
Tél. (76) 54-44-95 - C.C.P. Grenoble 919-78 J



Eugène CHAVANT dit CLÉMENT

1894-1969

Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération

PRESIDENT-FONDATEUR

PRESIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR (C.R.)

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA de BEAUREGARD (C.R.)

Eugène SAMUEL

VICE-PRESIDENTS D'HONNEUR :

Paul BRISAC, Fernand BELLIER,

Abel DEMEURE

PRESIDENT NATIONAL :

Georges RAVINET

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Albert DARIER

ABONNEMENT ANNUEL : 20 F

PRIX DU NUMERO : 5 F

Les articles parus dans ce Bulletin sont la propriété
du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être
reproduits sans autorisation.

Invitation

Vous êtes très cordialement invité à assister aux cérémonies officielles commémorant le 37^e anniversaire des combats du Vercors, qui auront lieu

DIMANCHE 19 JUILLET 1981, à 10 h 45

à notre Nécropole de Vassieux-en-Vercors.

Ces cérémonies se dérouleront en présence de

*M. Charles HERNU
Ministre de la Défense*

et comporteront deux manifestations dont le programme se trouve en pages centrales de cette plaquette :

- Tout d'abord l'hommage solennel rendu au Cimetière à tous les Morts du Vercors, maquisards et civils ;*
- Ensuite l'inauguration de notre « Salle du Souvenir ».*

Nous espérons avoir l'honneur et le plaisir de vous compter parmi les fidèles participants à ce rassemblement de la Résistance en Vercors, qui voudront marquer leur attachement à la mémoire de ceux qui ont combattu et sont tombés pour leur idéal et l'honneur de leur pays.

L'ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS

Reconnue d'utilité publique

26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Téléphone (76) 54-44-95

L'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors a été créée par « Clément » Chavant, chef civil de ce maquis, dès l'automne 1944, après la Libération des départements de la Drôme et de l'Isère.

Ses statuts furent déposés à la Préfecture de l'Isère et le récépissé de déclaration de constitution porte la date du 28 novembre 1944. Elle atteindra à la fin de 1981, ses trente-sept ans d'existence.

Eugène Chavant en fut son premier Président et le resta jusqu'à sa mort, le 28 janvier 1969. Pendant plus de 24 ans, celui qui avait déjà tant donné de lui-même au cours des dures années de la Résistance, allait poursuivre une tâche qu'il se refusait à considérer comme terminée, et allait se consacrer corps et âme à cette Association dont il resta le « Patron » incontesté. Il lui donna une âme qu'elle conserve encore aujourd'hui, douze ans après sa disparition.

Sous sa direction, et entouré de quelques-uns de ceux qui avaient été à ses côtés durant la période clandestine, aidé aussi par les Descour, Huet, Zeller, les chefs militaires qui le soutinrent en toute occasion de manière constante et efficace, l'Association entreprit et réalisa un travail énorme. Elle eut à s'occuper immédiatement, en effet, des morts et des survivants des combats, maquisards et civils. D'innombrables familles étaient sans nouvelles des leurs, et les lettres et les visites affluèrent, apportant des appels désespérés, attendant des réponses immédiates. En même temps, sur le Plateau et ses abords, on dénombrait sans cesse de nouveaux cadavres, nécessitant des identifications souvent très difficiles. Quant aux survivants, certains étaient rentrés chez eux, de nombreux autres continuaient la guerre de libération.

Et il fallut, parce que cela ne pouvait pas attendre, s'occuper très rapidement des populations du Plateau dont beaucoup avaient perdu des membres de leur famille, leurs maisons incendiées, leur bétail volé et se trouvaient ainsi dans une détresse totale. Chavant avait voulu et obtenu que la reconstruction du Vercors passe par ceux qui avaient fait la Résistance, et c'est probablement là un cas unique. Surmontant les difficultés de tous ordres, et Dieu sait s'il y en eut, le Vercors fut reconstruit.

Un service social très important fut mis en place qui accomplit une tâche considérable, là aussi avec beaucoup de difficultés, car on sait que ce ne sont pas toujours les plus malheureux qui réclament le plus fort.

La bataille du Vercors avait fait de nombreux orphelins. L'Association créa pour eux, à Saint-Julien-en-Vercors, une colonie de vacances qui fonctionna durant de longues années.

Le regroupement des Morts du Vercors avait été le souci immédiat du Capitaine Tanant, ex-chef d'état-major. Grâce à ses efforts, deux cimetières furent créés, l'un à Saint-Nizier du Moucherotte pour le Vercors nord, l'autre à Vassieux pour le Vercors sud. Quelques années plus tard, un mémorial fut élevé pour chacun d'eux. Ces deux cimetières, entretenus par l'Association, sont les hauts lieux de cérémonies annuelles et de visites de pèlerins et de touristes venus de France et du monde entier. Les plus hautes personnalités sont venues s'y recueillir, officiellement ou incognito.

Par décret du 19 juillet 1952, l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors a été reconnue d'utilité publique.

Ses Présidents d'Honneur sont MM. les Préfets de la Drôme et de l'Isère, les Généraux Descour, Le Ray, Costa de Beauregard, ainsi que Jacques Samuel. MM. Paul Brisac, Fernand Bellier et Abel Demeure en sont les Vice-Présidents d'Honneur.

Ces hautes personnalités, trente-sept années d'activité ininterrompue et soutenue au service de l'idéal et de l'esprit de la Résistance, une volonté déclarée et ferme d'écarter toute ingérence politique, un effectif actuel dépassant mille membres actifs et participants (Familles des Morts), un Bulletin trimestriel « Le Pionnier du Vercors » qui est devenu une petite revue, organe de liaison apprécié et indispensable à des camarades se trouvant à des centaines de kilomètres et à l'étranger, tout cela lui confère une représentativité indiscutable de la Résistance du Vercors.

Dans le bénévolat et le désintéressement, sans se faire valoir plus que quiconque, mais consciente de ce qu'elle représente, elle poursuit son chemin dans la ligne que lui a tracée Chavant.

Elle sait qu'il y a encore beaucoup à faire, pour maintenir d'abord, pour progresser ensuite, et préparer le temps où le dernier maquisard du Vercors aura disparu. Elle s'y emploie et elle compte sur tous ses membres, unis dans l'effort comme ils l'ont été dans la bataille, volontaires comme au maquis, et surtout fermes dans leur refus de céder à toute compromission, à toute faiblesse.

BREF APERÇU HISTORIQUE DU MAQUIS DU VERCORS

Dans le Vercors, la Résistance prit naissance en 1942 à la rencontre de deux courants :

D'abord le mouvement Franc-Tireur dauphinois avec un groupe de Résistants de la première heure déjà stationné dans le Vercors (Autrans, Méaudre, Corrençon) sous l'impulsion des Docteurs Martin et Samuel et d'Aimé Pupin.

Puis un petit groupe réuni par l'Ingénieur des Sites, Pierre Dalloz, qui venait de commencer une étude du Massif dans un but militaire.

L'idée d'utiliser ce bastion naturel en un recueil possible d'éléments combattants clandestins et d'une zone d'accueil d'éléments alliés aérotransportés, fut soumise par Pierre Dalloz et Yves Farge à Jean Moulin, délégué du C.N.F.L. et au Général Delestraint (Vidal) représentant militaire du Général de Gaulle. Tous deux furent convaincus et approuvèrent le projet. L'Etat-Major interallié à Londres l'approuva à son tour.

Sur le plateau d'Ambel s'installe le premier camp de réfractaires, à la fin de 1942.

En avril 1943, 9 camps de trentaines sont disséminés dans les bois et les clairières. Ils sont renseignés, ravitaillés, soutenus par des moyens locaux mis en œuvre par les hommes du Vercors dont beaucoup payèrent de leur liberté et de leur vie les services rendus au Pays.

Fin 1943, sous la conduite ardente et passionnée d'Eugène Chavant (Clément) devenu le Chef civil incontesté, le Vercors devint à l'état pur, un rassemblement de patriotes venus de tous les horizons : l'A.S., les F.T., l'O.R.A., l'armée active, qui seront plus tard fusionnées dans les F.F.I.

En ce qui concerne l'organisation militaire, sous la conduite pour le Sud-Est du Colonel Henri Zeller (Joseph), pour la région Rhône-Alpes du Commandant Descour (Bayard), le Vercors commandé par le Lieutenant-Colonel Huet (Hervieux) est divisé en deux parties : le Nord sous l'autorité du Capitaine Costa de Beauregard, le Sud sous l'autorité du Capitaine Geyer (Thivollet).

Il constitue un véritable front intérieur rayonnant par l'information et la propagande, réalisant des zones de résistance et de guérilla mobiles.

Les grandes missions alors envisagées furent les suivantes :

- en faire une zone de recueil des maquis en formation et des forces d'attaque destinées à la bataille finale,
- y préparer d'éventuels débarquements aéroportés en vue d'attaques combinées ou non avec l'offensive générale,
- créer, à l'intérieur même de la France occupée des oasis de liberté, constituant en outre une menace sur les arrières de l'ennemi,
- y constituer des repaires provisoires des groupes mobiles chargés de la guérilla entretenue et de l'attaque des objectifs extérieurs.

Le Vercors reçut par excellence toutes ces vocations.

Le premier Comité de Combat en 1943 reçut du Général Delestraint (Vidal) l'ordre de proposer un plan d'utilisation militaire du Vercors. Pierre Dalloz et le Capitaine Alain Le Ray établirent le plan « Montagnards ». Il s'agissait de préparer un accueil de forces aéro-débarquées qui, aussitôt à terre, éclairées et encadrées par les groupes mobiles locaux, auraient été en mesure de passer à l'attaque. Le dispositif prévu pour la protection des débarquements devait être léger et élastique. Sa résistance était envisagée pour une brève durée. Ce plan établi sur ordre, en fonction d'une éventualité précise était donc unilatéral et incomplet.

Le siège de l'Europe s'éternisant, les autres missions prirent le pas sur ce « plan montagnard » qui tomba dans

un oubli relatif sans que cette « Mission du Vercors » ne fut jamais démentie par Alger, mais au contraire Chavant en reçut confirmation officielle en mai 1944. C'est dans cet esprit que les échelons concernés prirent à l'unanimité en juin la décision d'accepter la bataille du Vercors à ses lisières puis sur le Plateau lui-même.

Le 6 juin 1944, c'est le débarquement au Nord, en Normandie qui a lieu.

La radio de Londres diffuse alors les messages prévus donnant l'ordre à toute la Résistance d'entrer en action.

C'est en application de cet ordre que le 10 juin, le verrouillage du Vercors est effectif, 4 000 combattants sont en guerre aux côtés des Alliés.

La grande attaque allemande va débiter le 13 juin à Saint-Nizier du Moucherotte, dont la trouée est la voie la plus vulnérable. Au cours des deux journées du 13 et du 15, de furieux combats ont lieu, se terminant souvent au corps à corps, avant le décrochage des maquisards, trop inférieurs en nombre et en moyens matériels.

Et puis, le 21 juillet au matin, après l'encercllement complet du Plateau par 20 000 hommes du Général Pflaum, soutenus par l'artillerie, les mortiers, l'aviation, c'est l'investissement total et simultané.

Trois jours durant, la bataille fait rage, mais la disproportion d'effectifs et des moyens est telle que le 23 juillet au soir, débordé de toutes parts, le Commandant militaire du Plateau, après avoir recueilli l'avis de tous les responsables civils et militaires présents dans un Conseil de Guerre extraordinaire, se résigne, la rage au cœur, à donner l'ordre de dispersion.

Ces trois dernières journées ont vu des combats héroïques. Nous citerons, entre autres, le Col de la Croix Perin, avec les chasseurs de Durieu ; Vassieux, avec les cuirassiers de Thivollet ; le Pas de l'Aiguille, avec la section du Lieutenant Blanc ; Valchevière avec les chasseurs de Chabal ; le Pas de la Sambue, avec ceux de Goderville...

La dispersion ordonnée des forces restantes en fin de pénétration ennemie ne signifia pas leur disparition. Bien au contraire, les unités éparses vont reprendre la rude vie des maquis, nomadisant sans cesse, presque sans ravitaillement, sans eau, mais harcelant néanmoins un ennemi qui, rendu furieux par la Résistance imprévue qu'il rencontre, se vengera en se conduisant avec une bestialité sans précédent.

Ce sont les massacres de Vassieux, de La Chapelle, de la Grotte de La Luire, si tristement célèbres, l'incendie de toutes les fermes coupables de pouvoir servir de source de ravitaillement aux gens du maquis, le rapt du bétail, les destructions sans nombre, jusqu'au 19 août, jour où l'Allemand, sentant au voisinage la présence des troupes américaines et françaises débarquées le 15 août en Provence et montées en quatre jours jusqu'aux portes de Grenoble, évacue en hâte ce sol où il a semé la ruine et la mort.

Après la dispersion, les effectifs qui nomadisent, accomplissent d'autres tâches, et participent nombreux hors du Plateau à la libération de Grenoble, la Vallée de l'Isère, Saint-Marcellin.

Romans, libérée d'abord par le 11^e Cuir est reprise par les Allemands. Il faut contre-attaquer, et le 11^e Cuir délivre définitivement Romans.

En direction de Lyon, le Commandant Chabert, à la tête d'un Groupement comprenant des unités du Vercors (6^e B.C.A.) et les maquis de la région (Chartreuse, Chambarands, etc.) libère la région de Beaurepaire, La Côte-Saint-André, Bourgoin, et entrera dans Lyon à 16 heures, le 2 septembre.

DIMANCHE 19 JUILLET 1981

A 10 h. 45

L'ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS

organise les

CÉRÉMONIES OFFICIELLES

DU

XXXVII^{ÈME} ANNIVERSAIRE DES COMBATS DU VERCORS

présidées par

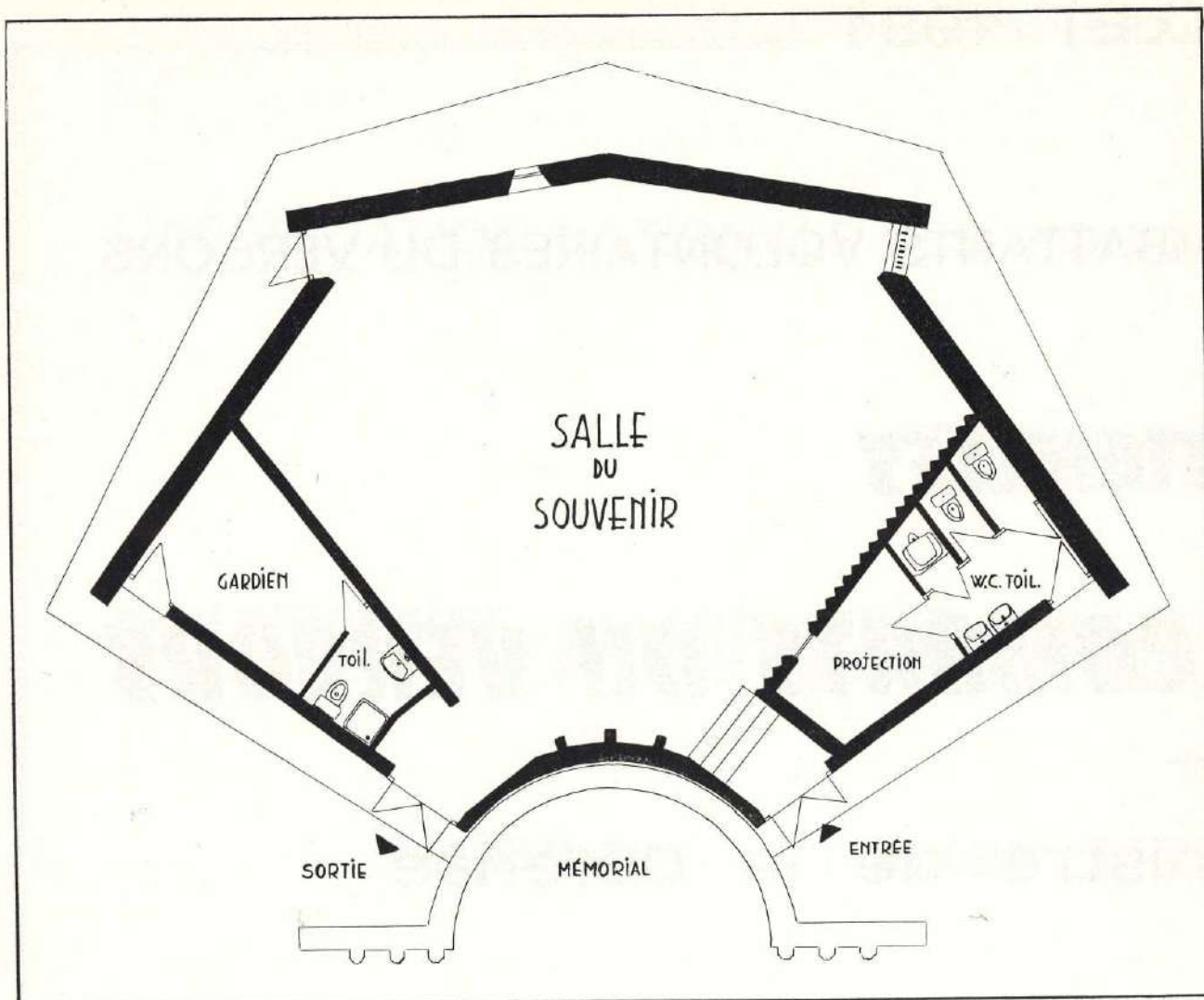
Monsieur Charles HERNU, Ministre de la Défense



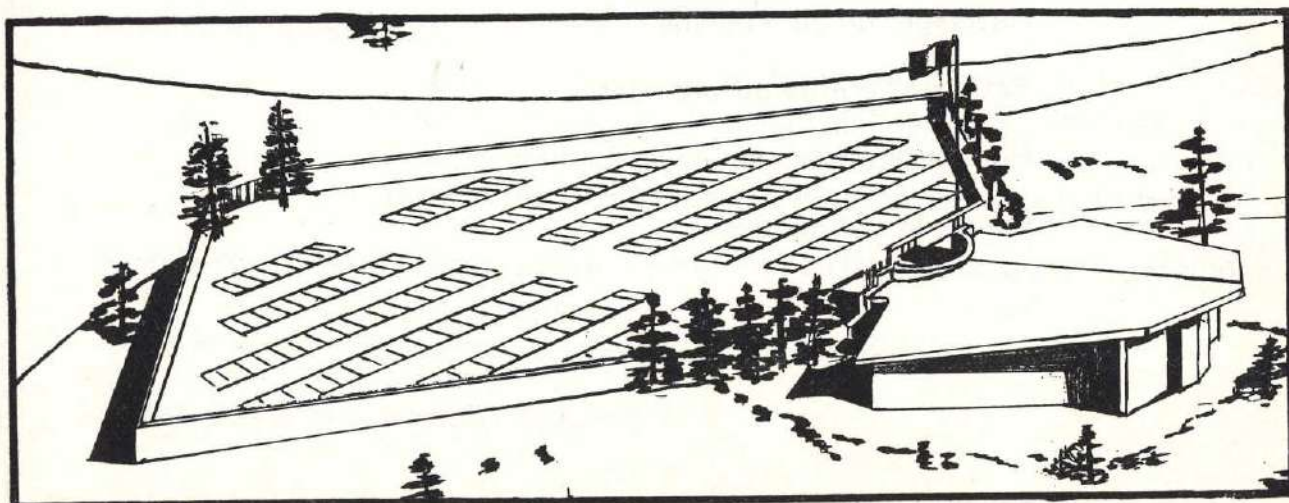
- Arrivée de M. Charles HERNU, Ministre de la Défense.
- Accueil par M. Henri BERNARD DE PÉLAGEY, Préfet de la Drôme,
M. Jacques ROUX, Maire de Vassieux-en-Vercors,
M. Georges RAVINET, Président National des Pionniers
et Combattants Volontaires du Vercors.
- Honneurs militaires.
 - Allocution de M. le Maire de Vassieux-en-Vercors.
 - Allocution de M. le Président National des Pionniers
et Combattants Volontaires du Vercors.
 - Discours de M. Charles HERNU, Ministre de la Défense.
- Entrée des Drapeaux et Autorités officielles au Cimetière, devant le Mémorial.
 - Dépôt des gerbes.
 - Sonnerie « Aux Morts ». Marseillaise.
- Visite des tombes du Cimetière.

— Cérémonie d'inauguration de la « Salle du Souvenir ».

- Allocutions.
- Visite de la « Salle du Souvenir » par les Autorités.
- Ravivage de la Flamme.
- Retour à l'entrée du Cimetière.
- Honneurs militaires.
- Fin de la cérémonie.



Plan.



Perspective.

DÉTAILS D'ORGANISATION

- Les véhicules venant des trois directions du Col de Rousset, de La Chapelle et du Col de Lachau, seront pris en charge, à leur arrivée aux abords du Cimetière, par le service d'ordre pour leur stationnement.
- Les cérémonies débutant à 10 h 45 précises, il est fortement conseillé d'arriver suffisamment tôt, pour faciliter l'organisation du parking. La circulation des véhicules à proximité du Cimetière sera bloquée à 10 h 15.
- Pendant les cérémonies, seules auront accès à l'intérieur du Cimetière les familles des Morts, se tenant auprès de leurs tombes.

AUTORITÉS - ASSOCIATIONS - INVITÉS

- S'annonceront à leur arrivée en remettant **par écrit** leur nom et qualité pour annonce au micro. Seules seront annoncées les Associations d'Anciens Combattants, Résistants et Déportés et pourront participer au dépôt de gerbes au Mémorial pendant la cérémonie.
- Les porte-drapeaux se placeront de part et d'autre de la porte d'entrée du Cimetière, **à l'extérieur.**
- Les porteurs de gerbes se placeront de part et d'autre de la porte d'entrée du Cimetière, **à l'intérieur.**
- Pour le dépôt de gerbes au Mémorial, entreront au Cimetière les personnalités officielles civiles et militaires et le Bureau National de l'Association des Pionniers du Vercors.

A suivre. T.S.V.P.

CÉRÉMONIES OFFICIELLES DE VASSIEUX

DIMANCHE 19 JUILLET 1981

Nom de l'Association :

Adresse :

Sera représentée par :

Drapeau ou fanion : OUI - NON

Date :

Dépôt d'une gerbe : OUI - NON

Signature :

A retourner d'urgence à : PIONNIERS DU VERCORS

26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE

ou téléphoner et laisser message au : 16 (76) 54-44-95

PIONNIERS DU VERCORS

- Les membres de l'Association porteront insigne et décorations et se rassembleront à l'emplacement qui leur est réservé.
- Chaque Section est tenue d'être présente avec son fanion.
- Des dépôts de gerbes auront lieu dans la matinée **avant 10 heures** :
 - A La Chapelle (Cour des Fusillés) par la Section de Romans ;
 - A la Grotte de la Luire par la Section de Villard-de-Lans ;
 - Au village de Vassieux par la Section de Grenoble.
- Les Pionniers volontaires (il en faudrait une douzaine) pour aider le service d'ordre, se feront connaître au micro dès leur arrivée.
- Après la cérémonie, les Pionniers qui le désirent auront rendez-vous à la ferme Rambaud pour le repas tiré des sacs.

Les cérémonies du 37^e anniversaire doivent se dérouler dans les meilleures conditions.

Le Bureau National est persuadé que les Pionniers sauront donner l'exemple pour en respecter et en faire respecter la dignité.

**Aux Membres
de l'Association
et
à nos amis abonnés**

En raison des circonstances indépendantes de notre volonté, ce numéro 35 du "PIONNIER DU VERCORS" est réduit à la présentation des Cérémonies Officielles anniversaires de nos combats.

Le numéro 36, qui paraîtra en Octobre, reprendra sa forme de bulletin d'information et comportera les rubriques et compte-rendus habituels.

